

Module 3

Texte supplémentaire

Marie-Curie à Paris: les premières recherches

1. Varsovie, au 19^e siècle. La Pologne appartient alors, à la fois, à l'Allemagne, à l'Autriche et à la Russie. Il est très difficile pour les jeunes Polonais de faire des études supérieures. Pour les jeunes filles, comme dans d'autres pays européens d'ailleurs, c'est même pratiquement impossible. Alors les jeunes Polonais choisissent, le plus souvent, de faire leurs études en France, qu'ils considèrent comme le pays de la liberté.

5 C'est à Varsovie, le 7 novembre 1867, que naît Marya Skłodowska.

En 1891, elle part pour Paris où elle a décidé de faire des études de physique et de mathématiques. Arrivée dans la capitale, elle se consacre entièrement à ses études.

Il lui faut travailler dur: elle a moins de connaissances que ses camarades français. Chaque jour, elle suit ses cours à la Sorbonne, puis revient dans sa chambre qu'elle ne quitte pratiquement que pour aller à
10 l'université.

C'est une chambre sans confort. De plus, en hiver, il y fait froid. Marie – elle a choisi de s'appeler ainsi à son arrivée en France – a très peu d'argent: il faut qu'elle fasse des économies. Ainsi, elle ne s'achète qu'un ou deux sacs de charbon par hiver. Alors, pendant cette saison, il faut qu'elle aille, le soir, à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Elle y travaille jusqu'à ce qu'on éteigne les lumières, à 10 heures. Puis, elle rentre chez elle
15 et, souvent, continue à étudier jusqu'à une heure ou deux heures du matin, avant de se coucher.

En 1893, au bout de deux ans d'études, elle passe son examen de physique: elle, l'étrangère, est première! L'année suivante, elle est seconde à l'examen de mathématiques.

2. En 1895, Marie épouse Pierre Curie, un physicien déjà connu pour ses travaux et qui, comme elle, a la passion de la science.

20 Deux ans plus tard naît leur premier enfant, Irène. Marie pourra-t-elle s'occuper de sa fille et de sa maison et, en même temps, faire de la recherche? Le père de Pierre se propose alors pour garder l'enfant pendant la journée. Marie, elle, s'occupera d'Irène le matin et le soir.

En cette fin de siècle, le monde de la science est très actif. Un savant français, Henri Becquerel, vient de faire une découverte intéressante: il a constaté que l'uranium dégageait des rayons très curieux. Les Curie s'intéressent à ce phénomène, que Marie décide d'appeler «radioactivité». Et les deux physiciens se mettent
25 à l'étudier.

En 1898, ils sont absolument certains qu'il existe, en plus de l'uranium, d'autres éléments radioactifs. Ils donnent à l'un d'eux le nom de «radium». Mais ce radium, personne ne l'a encore vu. Donc, pour que le monde de la science veuille les croire, les Curie doivent prouver son existence.

Des années passeront avant qu'ils puissent y arriver, et sans qu'ils sachent s'ils réussiront – des années de travail dans leur «laboratoire», une baraque en bois où on gèle en hiver et où il fait très chaud en été.

30 En 1902, c'est la victoire: les Curie présentent un dixième de gramme de radium à leurs collègues surpris. Cela leur a coûté quatre ans de travail, sans qu'ils aient reçu de subventions – quatre ans de fatigue et de difficultés.

3. Le radium a des qualités surprenantes. Il dégage de la chaleur et de la lumière, ses rayons traversent presque toutes les matières: les Curie sont fascinés.

Un soir, après avoir mis Irène au lit, les deux savants retournent à leur laboratoire.

- Tu te souviens, Pierre? Tu espérais que le radium aurait une belle couleur! Il a bien plus que ça, n'est-ce pas?

5 ... Non, il vaut mieux que nous n'allumions pas. C'est plus joli dans le noir.

Et là, sur ces pauvres tables, dans de petits pots en verre, le radium brille d'une lumière douce, bleue, fantastique.

En 1903, les Curie et Henri Becquerel reçoivent le prix Nobel de physique pour leurs travaux sur la radioactivité. Marie Curie est ainsi la première femme à avoir un prix Nobel.

Zuerst erschienen in 52301 Echanges, édition longue Band 4